

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**  
**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**  
**FILIERE DE FRANÇAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION**  
**DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATION D'EXPRESSION**  
**FRANÇAISE**

**LA DIMENSION DE L'ANIMALITÉ DANS**  
**«LE PETIT PRINCE»**  
**D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY**

**Directeur de recherche :**

**M. GUERID Khaled**

**Présenté et soutenu par :**

**M<sup>ELLE</sup>. ARIAYNE Imen**

**Année universitaire**  
**2014 / 2015**



# Dédicace

A mes étoiles qui brillent, ceux qui m'ont données la vie, la volonté et le courage pour réaliser mes ambitions et qu'ils représentent pour moi un soutien éternel...

A mes parents je dédie ce travail, puisse Dieu les protège et que ce travail soit la preuve de mon amour, jamais assez avoué...

A mes deux chères mères: G.Khadidja et G. Saïda...

Que Dieu me les garde une longue vie...

A mes chers frères: Riadh, Adel , et mes chères sœurs: Wahiba, Chahrazed, son mari Farid et leurs adorables: Mokhtarïa Hanine, Mohammed Akram et Maria Sérine... qui m'ont encouragé pour poursuivre mes études.

A une personne précieuse pour moi Guettal Yacine mon fiancé qui ma aidé à réaliser mes rêves...

A tout les membres de ma belle-famille, grande et petite...

A Lebbal Mostapha, Guettal Lakhdhar (Abd El-Karim), Mechelak Ismaïl et Lebbal Nacer El-Dine... qu'ils ne liront jamais ces lettres, mais je ne cesserai plus à les penser...  
Que Dieu les accueille dans son vaste paradis.

A mes âme-sœurs: Djoumana, Lidia, Mounira, Khadidja et Meriem; en témoignage de l'amitié qui nous unis durant cinq ans de souvenirs, de tout les moments que nous avons passé ensemble...

A mes collègues de la promotion...

*Que Dieu vous garde toujours à coté de moi...*

# Remerciement

Je tiens à remercier mon encadreur *M. Guerid Khaled* pour son aide son orientation et ses conseils qui m'ont aidé à la réalisation de ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi, à tous les enseignants qui ont contribué à ma formation durant ces cinq ans d'étude.

Je tiens à remercier tous ceux qui sont mis à ma disposition durant mon cursus universitaire.

Mes remerciements à ma famille pour le soutien, l'encouragement et la patience.

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.

*Un Grand Merci...*

## TABLE DES MATIÈRES

---

INTRODUCTION GENERALE.....	08
PREMIER CHAPITRE : Monde de Saint-Exupéry.	
1- Biographie: Jeunesse, Formation et Bibliographie.....	13
1-1. Le Voyage comme Source d'Inspiration.....	16
1-2. Le Mystère de La Mort.....	17
2- Le Petit Prince : Secret et Succès .....	18
2-1. Le Petit Prince; Œuvre Corpus.....	18
2-2. Résumé de L'Histoire .....	22
3- Littérature de Jeunesse: Aspect Particulier.....	24
DEUXIEME CHAPITRE : Dimension Animalière	
1- L'Animalité dans "Le Petit Prince".....	30
1-1. La Manifestation des Critères Humains dans Les Animaux Figurés.....	30
2- Portée Symbolique du Serpent et du Renard: Analyse et Interprétation .....	36
TROISIEME CHAPITRE : La Symbolique du Serpent et du Renard dans L'Histoire.	
1- La Relation Auteur – Animaux.....	47
2- Le Rôle du Serpent et du Renard dans l'Histoire.....	49
3- Le Reflet des Animaux sur Le Monde Social.....	51

CONCLUSION GENERALE.....54

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....57

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

*«Il serait peu curieux de savoir ce que sont les bêtes, si ce n'était pas un moyen de connaître mieux ce que nous sommes».*

*Condillac.*

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

La littérature est l'univers, le monde et plutôt la vie dans laquelle les réalisations et les productions n'ont cessé de prendre, à chaque fois, un nouveau habille et de nouvelles formes avec de nouveaux aspects, pour transmettre une certaine morale, un savoir et une collection d'expériences vécues et reproduites d'une manière simple et surtout riche en significations dans le but d'émerveiller les lecteurs.

La littérature d'enfance et de jeunesse, dans laquelle s'inscrit notre travail de recherche, représente une partie intégrante et importante de la littérature, car sous d'autres cieux, chaque année, plus de 6 000 nouveaux livres pour les enfants arrivent sur les rayons des librairies, ainsi, et pour n'importe quelle bibliothèque destinée pour la jeunesse, elle peut compter jusqu'à 35 000 références.

Ce genre de littérature a une histoire qui lui est propre, celle qui est construite à travers les courants ou les genres littéraires, les thèmes abordés et même les auteurs spécialisés, dont nous ne pouvons pas les abandonner, car ils sont les supports de toute chronique littéraire. Et comme le dit Michel Butor :

Faire une histoire véritable de la littérature, si on néglige cette référence fondamentale [...] pour l'étude de tout écrivain, de tout lecteur, donc de nous tous qu'est la constellation des livres de notre enfance<sup>1</sup>.

Notre étude s'appuie sur une des œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, dédiés à la littérature de jeunesse : Le Petit Prince, publiée en (1946) par Les Editions Gallimard, l'œuvre la plus traduite après La Bible, l'une des œuvres littéraires française les plus connues et les plus diffusées à l'échelle mondiale en tant qu'un ouvrage traduit en 270 langues et dialectes depuis 70

---

<sup>1</sup> Disponible sur: [www.amazon.fr](http://www.amazon.fr), (Consulté le 18/03/2015 à 15:37).

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

ans, et notamment en France où 400 000 exemplaires se vendent chaque année<sup>2</sup>.

Notre corpus est représenté sous la forme d'un conte destiné aux enfants, et qui s'adresse également aux autres catégories humaines. C'est un livre, qu'à travers lequel, l'enfant peut connaître les relations humaines et par la suite il apprendra les mystères que cachent la vie et que transmet l'œuvre.

Dans ce chef-d'œuvre de la littérature française, nous remarquons l'emploi des animaux comme étant des personnages principaux. Ce caractère animalier, nous a dirigés vers un travail de recherche qui aura pour thème : «*La Dimension de l'Animalité dans "Le Petit Prince" d'Antoine de Saint-Exupéry*».

Ce qui nous a poussé à travailler sur un des romans de Saint-Exupéry, ce n'est pas grâce aux succès qu'il (*Le Petit Prince*) remporte au sein des librairies, ni que ce type de littérature est le bain idéal qui contient les règles d'or et d'en dévoiler les trésors transmet, et ni le grand nom de Saint-Exupéry qui nous a encourager pour choisir notre thème, mais plutôt, cette dimension littéraire que nous avons trouvé dans l'œuvre «*Le Petit Prince*» le bain convenable pour notre recherche, vue qu'il est une véritable incarnation de l'humanisme à travers l'animalité et qui ne cesse de nous charmer avec ses aventures surnaturelles et les valeurs humaines qu'elle véhicule. Finalement, on a beaucoup entendu que cette œuvre est destinée aux enfants, raison par laquelle notre choix est centré sur ce roman.

Pour commencer l'élaboration de cette recherche, nous prenons comme point d'orientation, l'interrogation suivante.

✓ Comment se manifeste la dimension de l'animalité dans l'œuvre citée?

---

<sup>2</sup> Disponible sur: [www.tempsreel.nouvelobs.com](http://www.tempsreel.nouvelobs.com), (Consulté le 20/03/2015 à 13:04).

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

La problématique que nous venons de poser, fait appel à un ensemble d'hypothèses qui vont représenter les tendances visées de notre recherche, et qui se résument dans :

✓ La littérature –avec tous les genres qui en font partie– véhicule une certaine morale et un ensemble d'expériences acquises, qui servent comme leçons pour les lecteurs.

✓ L'œuvre de Saint-Exupéry ne représente en elle-même qu'une simple histoire conçu avec les yeux des enfants, mettre en exergue, les animaux comme étant des personnages principaux de cette histoire, pour éclaircir le déroulement des événements.

En choisissant ce thème, notre objectif principal était: de dévoiler la réalité de ce monde riche en significations (le monde d'enfant) –qui d'habitude passe inaperçu–, et de savoir le rôle de la manifestation de l'animal comme un des personnages principaux dans ce roman, pour avoir ensuite une compréhension plus profonde du déroulement des événements.

Dans ce contexte, en espérant, par le biais de –La Dimension de L'Animalité–, de mettre le texte dans une analyse détaillé; thème littéraire qui commence à s'étendre dans le champ des études littéraires.

Nous tenterons d'analyser notre corpus, en appliquant deux approches:

✓ Une approche sémiotique; qui va nous aider à dévoiler la symbolique de chaque animal.

✓ Et nous penchons vers l'approche sociocritique; pour pouvoir montrer et surtout de comprendre le reflet des animaux dans le monde social.

Notre travail s'articule autour de trois chapitres; le premier s'ouvrira sur: «Monde de Saint-Exupéry » où nous commencerons dans la première section par une présentation globale de l'écrivain (jeunesse, formation et

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

bibliographique). La deuxième section sera consacrée entièrement à l'œuvre-corpus de notre travail « "Le Petit Prince": Secret et Succès».

Quant à la troisième section, intitulée «Littérature de Jeunesse: Aspects Particuliers»; cette partie est donc une précision du terrain de notre recherche.

Le deuxième chapitre prend comme titre: «La dimension animalière»; il se subdivise en deux sections dans lesquelles on essayera de démontrer que portent les animaux choisis par l'auteur. Ces deux sections vont éclaircir la notion de l'animalité dans notre corpus.

Le troisième et le dernier chapitre nommé «La Symbolique du Serpent et du Renard dans L'Histoire»: il se compose de trois sections; la première présente: La Relation Auteur-Animaux, quant à la deuxième traite: «Le Rôle du Serpent et du Renard dans L'Histoire» et la dernière porte comme titre «Le Reflet des Animaux sur Le Monde Social».

Nous clôturons cette étude par une conclusion générale où figureront les résultats obtenus tout au long de notre recherche et les mettre en relation avec la problématique citée auparavant et de voir si les propositions posées au début de la recherche ont pu avoir des confirmations.

## PREMIER CHAPITRE

### Le Monde de Saint-Exupéry

Sous le titre "Monde de Saint-Exupéry", nous présenterons la vie d'Antoine de Saint-Exupéry dès sa naissance jusqu'à sa disparition, dans la section: "Biographie: Jeunesse, Formation et Bibliographie". Il s'efforcera donc de montrer les grandes phases biographiques passant par sa bibliographie; en vise ici, non seulement les titres des œuvres écrites, mais aussi les conditions dans lesquelles sont écrites, ainsi le succès qu'elles acquièrent.

En deuxième lieu, nous tenterons de dévoiler le secret du succès de « Le Petit Prince » en tant qu' –œuvre–corpus–. La deuxième section prend donc le titre "Le Petit Prince: Secret et Succès".

A la fin de ce chapitre, on va faire un petit survole sur la littérature de jeunesse, en tant qu'elle est un aspect particulier de notre recherche dans la section "Littérature de Jeunesse: Aspect Particulier", qui serait la troisième section de ce chapitre, où nous allons mentionner l'effet de cette littérature sur la compréhension enfantine (de l'enfant).

### I- 1. Biographie de Saint-Exupéry: Jeunesse et Formation

Le 29 Juin 1900 à Lyon: *«c'est tout à fait par hasard que je suis né à Lyon, cette ville aux beaux silences»*<sup>3</sup> dans une famille issue de la noblesse française, le troisième fils d'une famille de cinq enfants, né Antoine Marie Jean-Baptiste Roger de Saint-Exupéry. Fils d'un inspecteur d'assurance Jean Marie de Saint-Exupéry et de Marie Boyer de Fonscolombe<sup>4</sup>, est un écrivain, poète et aviateur français. Antoine vit une enfance heureuse, lui même déclare qu'il est: *«le plus heureux des enfants»*<sup>5</sup> avant qu'il perd son père à l'âge de quatre ans (il meurt accidentellement écrasé par un train en 1904). On l'appelait "Roi-Soleil" parce qu'il était très blond, et il a passé son enfance dans deux châteaux dont l'un était une propriété de la Comtesse de Tricaud (la grande tante de sa mère).

---

<sup>3</sup> Disponible sur: [www.academia.edu](http://www.academia.edu). (Consulté le: 17/02/2015 à 01:33).

<sup>4</sup> Disponible sur: [www.alalettre.fr](http://www.alalettre.fr). (Consulté le: 17/02/2015 à 14:37).

<sup>5</sup> Note de Lecture.

Saint-Exupéry entre au collège "Notre-Dame" de Sainte-Croix du Mans, le 7 Octobre 1909, et c'était un élève mi-dissipé; cause par laquelle il est souvent puni à cause de sa nonchalance et son désordre. Et pourtant, il obtient son Baccalauréat en 1917 à l'âge de 17 ans.

Un jour, de ses grandes vacances à Saint-Maurice de Remens, Antoine reste des heures à interroger les mécaniciens sur le fonctionnement des avions. Pour goût du vol et de l'aventure, et par prétention d'une autorisation de la part de sa mère à prendre le baptême de l'air, il l'a fait sur un Monoplan W. Son rêve de devenir pilote, l'Armée l'appel, il l'effectue donc au printemps de 1921 son service militaire à Strasbourg dans l'armée de l'air, ce qui lui permet d'apprendre à piloter dont il obtenu le brevet de pilote militaire Juillet 1921, dès lors, sa carrière est tracée. 1922, il est reçu "Pilote Militaire" et promu "Caporal"<sup>6</sup>, puis en Octobre dans la même année, Antoine est promu "Sous-lieutenant de Réserve", et il choisit son affectation au 34ème Régiment d'Aviation, au Bourget où c'était son premier accident d'avion: fracture du crâne en 1923.

En 1925, et pendant qu'il est chez sa cousine "Yvonne de Lestrangle", il aura l'occasion de rencontrer plusieurs écrivains ainsi que le secrétaire de rédaction dans la revue Le Navire d'Argent "Jean Prévost" où c'était publié une de ses nouvelles "L'Aviateur" en Avril 1926.

1927, Saint-Exupéry est nommé "Chef d'Escale" de Cap Juby dans le Sud Marocain<sup>7</sup>, et au moment où il occupe ce poste, il est chargé de sauver les pilotes tombés en panne dans le désert ou aux mains des Maures<sup>8</sup>.

Deux ans après, Antoine rentre en France et présente à l'éditeur Gaston Gallimard son manuscrit "L'Evasion de Jacques Bernis"; la première version de "Courrier Sud". Ce dernier accepte et lui propose un contrat

---

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Ibid.

d'édition pour d'autres<sup>9</sup>. C'était donc en 1929 la publication de son premier roman "Courrier Sud".

A son retour à Paris 1931, il publie "Vol de Nuit" (préfacé par Andrie Gide – Prix Femina –), dont le succès est considérable<sup>10</sup>.

A partir de 1932, Saint-Exupéry se consacre à l'écriture et au journalisme –surtout après l'accident de Guatemala 1938; il souffre de sept fractures du crâne, cause par laquelle il reste cinq jours dans le coma-. Il s'engage donc de faire de grands reportages au Vietnam, au Moscou ainsi en Espagne, ce qui servira ses pensées sur les valeurs humaines; illustrées dans son œuvre "Terre des Hommes" qui paraît en Février 1939. Il obtient par ce dernier –Le Grand Prix du Roman de L'Académie Française- et –National Book Award – aux Etats-Unis<sup>11</sup>.

29 Décembre 1935<sup>12</sup>; et dans le but de battre le record de Paris-Saigon, il fait un atterrissage forcé et son avion s'écrase dans le désert Libyque, en Egypte (partie Sahara) 4h plus tard. Il n'a été sauvé que le 01 Janvier 1935 à 18h.

Janvier 1938; ses tentatives de relier New-York à La Terre de Feu lui sert à de mauvaises blessures au Guatemala, donc une autre fracture du crâne, mais cette fois là, il souffre de sept fractures, cause par laquelle il reste cinq jours dans le coma, où il passe une longue convalescence.

02 Septembre 1939; c'était la guerre. Saint-Exupéry devient –Moniteur de Pilotes- à Toulouse, mais sa mauvaise disposition due à ses nombreux accidents, sert à déclarer inapte aux ces missions. Au cours du premier hiver de cette seconde guerre mondiale, Antoine commence à tracer « Le Petit Prince ».

---

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Disponible sur: [www.amazone.fr](http://www.amazone.fr). (Consulté le: 17/02/2015 à 17:26).

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Disponible sur: [www.alalettre.fr](http://www.alalettre.fr). (Consulté le: 18/02/2015 à 06:10).

Saint-Exupéry part en New-York et Californie, tout au long de sa résidence, il y commence "Pilot de Guerre" 1941; roman tiré de son expérience de guerre, parait en 1942 et sera best-seller aux Etats-Unis pendant six mois, mais il est interdit en France par les Allemands. Il a publié aussi "Lettre à Un Otage" puis « *Le Petit Prince* » le 06 Avril 1943; son grand succès.

Printemps 1944, il obtient l'autorisation du –Commandant en Chef des Forces Aériennes– en Méditerranée, et réintègre le groupe 2/33.

Malgré ses nombreuses blessures et l'interdiction de voler, Saint-Exupéry insiste d'obtenir des missions. Le 31 Juillet, c'était une mission de photographique<sup>13</sup> dont il n'est jamais revenu. Il est seul, et son avion n'est pas armé, il emporte avec lui du carburant pour six heures de vol. A 8h30, signalé le dernier écho radar. Son avion était écrasé au Provence, et vu que c'était la guerre, c'est impossible de faire des recherches sur terrain. Ils ont considéré que son avion a été abattu par les avions de chasse allemands, mais personne ne connaît exactement la réalité. Antoine de Saint-Exupéry est donc officiellement porté disparu le 31 Juillet 1944<sup>14</sup>.

### I-1.1. Le Voyage Comme Source d'Inspiration

Quand on parle du mélange "Art-Voyage"; le premier signe qui nous vient à l'esprit est Antoine de Saint-Exupéry.

Comme tout ce qui compte dans la vie, un beau voyage est une œuvre d'art: une création. De la plus humble à la plus haute, la création porte témoignage d'un créateur. Les pays ne sont que ce qu'il est.<sup>15</sup>

---

<sup>13</sup> Note de Lecture.

<sup>14</sup> Op.cit

<sup>15</sup> Disponible sur: [www.dicocitations.com](http://www.dicocitations.com). (Consulté le: 10/12/2014 à 09:00).

Caractère qu'on le trouve dans tous les traces écrites d'Antoine de Saint-Exupéry, où il nous récite, dans chaque œuvre, une nouvelle aventure et des nouvelles acquisitions.

Saint-Exupéry est un écrivain connu par ces nombreux voyages successifs, imposés par son engagement dans l'Aéropostale<sup>16</sup>. Ces derniers lui permettent de rencontrer plusieurs horizons, dont le voyage à Casablanca était son premier voyage, dans lequel il obtenu "Le Brevet de Pilote Militaire"<sup>17</sup> Juillet 1921. Ensuite à Bourget 1922, Cap Juby (Le Sud Marocain) 1927 où c'était l'inspiration de "Courrier Sud (1929)", puis le retour à Paris 1931 où il tire "Vol de Nuit".

En 1939, il été inspiré de la guerre et les conflits de Vietnam, Moscou...etc.; il a écrit l'une de ces œuvres les plus connue "Terre des Hommes". Après, en Guatemala (1938-1941) il avait une autre inspiration mais cette fois par son grade de métier "Moniteur de Pilotes" ce qui lui a permet d'écrire l'ouvrage "Pilote de Guerre". Finalement, et avec un dernier voyage à New-York où il s'est disparu définitivement après l'achèvement de sa mission: 31 Juillet 1944.

On résume, nous avons remarqué que les écrits d'Antoine de Saint-Exupéry, n'ont qu'une description tracée par ses voyages; cette dernière peut prendre la forme de nouvelle, de lettre ou même de roman, ...; et réalisation après réalisation, l'une serait plus belle que celle qui la précède.

### I-1.2. Le Mystère de La Mort

La vie de Saint-Exupéry a été pleine d'évènements assez intéressants. Le pilote est donc appelé dans l'armée de l'air et il est affecté dans un groupe aérien (une escadrille). Alors, il quitte la France pour New-York dans le but

---

<sup>16</sup> Disponible sur: [www.saintexupéry.org](http://www.saintexupéry.org). (Consulté le: 17/12/2014 à 21:48).

<sup>17</sup> Ibid.

de faire entrer les américains dans la guerre et devient par ce fait l'une des phases de la résistance.

Le 31 Juillet 1944; sa mission est terminée. A son retour il est disparu, et personne ne l'a jamais encore vu.

Malgré que l'un des anciens pilotes de la Luftwaffe -Horst Rippert- affirme qu'il a abattu un avion le 31 Juillet 1944 dans la zone où on présuppose qu'ils ont trouvé Antoine, et sur cela il a déclaré «si j'avais su que c'était Saint-Exupéry, l'un de mes auteurs préférés, je ne l'aurais pas abattu»<sup>18</sup>. Antoine de Saint-Exupéry ne reviendra jamais.

Ici on est loin du bain de haine mais, malgré la gentillesse de l'escadrille, c'est tout de même un peu la misère humaine. Je n'ai personne, jamais, avec qui parler. C'est déjà quelque chose d'avoir avec qui vivre. Mais quelle solitude spirituelle.

Si je suis descendu, je ne regretterai absolument rien. La termitière future m'épouvante. Et je hais leurs vertus de robots. Moi, j'étais fait pour être jardinier.<sup>19</sup>

Ce sont les derniers mots connus du commandant Antoine de Saint-Exupéry, fut trouvées par le commandant Gavaille, le soir de sa disparition.

## I-2. Le Petit Prince: Secret et Succès

### I-2.1. Le Petit Prince: Œuvre Corpus

La plupart des écrits sous un genre dit -Littérature de Jeunesse- étaient des œuvres de grands auteurs tel notre grand Antoine de Saint-Exupéry.

---

<sup>18</sup> Disponible sur: [www.actualitte.com](http://www.actualitte.com). (Consulté le: 10/04/2015 à 01:33).

<sup>19</sup> Disponible sur: [www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr). (Consulté le: 10/04/2015 14:00).

« *Le Petit Prince* »; une des œuvres essentielles de la littérature Française, est la plus connue d'Antoine de Saint-Exupéry. Il l'a publié en 1943 à New-York et en 1945 en France. Depuis sa parution, le livre a eu un immense succès; par six millions d'exemplaires vendus en France et vingt-cinq millions d'autres dans le Monde.

Par ce fait, on peut annoncer que « *Le Petit Prince* » est une œuvre admirablement écrite. Plus on lit, plus on adore le style.

Disant que « *Le Petit Prince* » est un conte qui a une portée d'imagination, de philosophie et de science. Ce métissage, Anne Dodd signal le récit comme étant un: « *Mélange de fantaisie, de satire, de philosophie, de poésie, de science, d'imagination et de naïveté enfantine* »<sup>20</sup>.

Sur ce principe, on classe souvent « *Le Petit Prince* » dans la catégorie enfantine, pourtant qu'il est difficile de classer ce genre d'écriture; comme décrit encore Anne Dodd ce livre comme étant « *Un livre qui ne s'inscrira jamais dans une quelconque catégorie* »<sup>21</sup>.

A vrai dire donc que ce bouquin –qui ne dépasse pas les 100 pages– est pour enfants, et il s'adresse également aux (grandes personnes), tant qu'il aborde des thèmes profonds de la vie de nos jours (l'amour, l'amitié,...) servent à des nouvelles réflexions où les jeunes lecteurs peuvent acquérir des leçons malgré les différentes interprétations proposées. Plein de charme et d'humanité, sous l'apparence d'un –conte pour enfant– et c'est l'objectif principal de toute lecture.

Il est bref; un simple récit qui contient des éléments typiques du conte et illustré par des dessins dans le but de fixer les scènes dans la mémoire de chaque lecteur. Caractère qui appartient à tous les contes enfantins et

---

<sup>20</sup> Disponible sur: [www.academia.edu](http://www.academia.edu). (Consulté le: 06/06/2014 à 10:00).

<sup>21</sup> Ibid.

même au « *Le Petit Prince* ». Il faut souligner ici la dédicace et l'incipit<sup>22</sup> qui font la particularité de cette œuvre et l'assurent dans la littérature enfantine.

« *Le Petit Prince* » se caractérise par un langage simple; non seulement parce qu'il est destiné à être compris par les enfants, mais c'est pour l'écrivain même; il veut véhiculer une conception symbolique de la vie, dont on sent qu'il y a une invitation entre les lignes de la part de Saint-Exupéry, à retrouver l'enfant en-soi. Et il le fait volontairement; car tout les grands ont été des enfants «mais peu d'entre eux s'en souviennent» (incipit).

Le récit est divisé donc en 27 chapitres, précédés par une dédicace à un des meilleurs amis de Saint-Exupéry –Léon Werth–, et un épilogue<sup>23</sup>. Dont chaque chapitre relate une des rencontres et des contacts du Petit Prince avec les autres (personnages de récit), suivi d'une morale. Ces derniers se résument sous une langue simple dans des phrases brèves où on remarque l'emploi du premier pronom personnel et le deuxième du singulier (Je, Tu), par un usage des verbes de sentiment et un ton lyrique; on vise les sentiments, en cherchant d'émouvoir le lecteur, proche de la poésie.

Le récit a l'air d'être une espèce de dialogues entre le bonhomme et les différents personnages qu'il a rencontrés où les répétitions qu'on remarque souvent tout au long de l'histoire, servent le rythme de la narration au sens de fixer les concepts. Et malgré que ce ne sont plus des phrases longues –d'une manière générale–, le charme de ce récit n'enlève en rien.

En fait, l'histoire de « *Le Petit Prince* » d'Antoine de Saint-Exupéry, marquée par une grande réussite; innombrable sont les adaptations au cinéma, au théâtre, pour les dessins animés et pour la BD, sans oublier son intégration dans les programmes scolaires. « *Le Petit Prince* » est une œuvre par laquelle les gens qui veulent apprendre "La Langue Française" peuvent

---

<sup>22</sup> Incipit. Premier mot dans un texte.

<sup>23</sup> Epilogue. Conclusion.

l'utiliser car; elle est tracée sous une grammaire simple et un vocabulaire quotidien.

En ce qui concerne le vocabulaire, on sait qu'à partir du troisième cycle du primaire la plus grande partie du vocabulaire des élèves s'acquiert par la lecture<sup>24</sup>.

« *Le Petit Prince* » d'Antoine de Saint-Exupéry est une œuvre d'apprentissage et à la fois pédagogique; par laquelle; les enseignants peuvent l'utiliser au sein d'une classe dite pédagogique dans le cadre d'enseignement. C'est aussi une œuvre -familiale- (si le mot convient); dont « *Le Petit Prince* » a la capacité de servir les parents du côté éducatif; où elle leur permet la réalisation d'une discussion faite par le biais du thème "le bien et le mal" avec leurs enfants, vise comme objectif; le développement du comportement des enfants pour une bonne réaction dans de situations diverses.

En conséquence, et d'après un article du journal français d'Amérique, trace les lettres suivantes: « *un des dix livres de la production littéraire française jugés les plus importants pour aborder le XXIe siècle* »<sup>25</sup>.

Il faut tenir compte que Saint-Exupéry était un pilote qui a subi plusieurs accidents, raison par laquelle il nous semble qu'il s'agit d'une de ses aventures qui se sont passées durant sa carrière en tant que pilote.

*J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassée dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. (p.9)*

---

<sup>24</sup> GIASSON, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Edition Gaëtan Morin, Canada, 2001, p.8

<sup>25</sup> Disponible sur : [www.douban.com](http://www.douban.com). (Consulté le: 10/04/2015 à 01:33).

Récapitulant; notre corpus s'inscrit dans la littérature de jeunesse; un des genres de la littérature où l'enfant peut se mettre à la place des héros de l'histoire.

Sans tenir compte du narrateur qui s'adresse directement aux enfants plus qu'une fois dans *«Je demande pardon aux enfants»* (p.6), et dans *«Enfants! Faites attention aux baobabs»* (p.22).

*«Le Petit Prince»* en réalité; cache un monde et tout un univers de significations sous l'angle de littérature de jeunesse.

### I-2.2. Résumé de l'histoire

L'histoire racontée dans *«Le Petit Prince»* ne peut pas être facile à résumer, car on risque de diminuer le message qu'elle porte.

Cependant, l'histoire est une aventure qui commence lorsqu'un aviateur rencontre une panne au moteur de son avion, cause par laquelle il tombe dans le désert -Sahara- où il était obligé de réparer son avion tout seul.

Là-bas, l'aviateur -le narrateur- rencontre un petit prince! Et le plus fort que ça, ce dernier lui demande -avec une insistance- de dessiner un mouton *«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...»* (p.10).

En conséquence, le petit bonhomme indique au narrateur qu'il vient de -l'astéroïde B612-; une planète qui été découverte par un astronome turc en 1909, et que personne ne l'avait cru à cause de ses habilles, et après une description donnée par ce petit, le narrateur a retenu que: *«Sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison!»* (p.16), dont il a précisé la référence, parce qu'à son avis *«Les grandes personnes aiment les chiffres»* (p.17).

De même, il lui raconte qu'il adore les couchers de soleil *«J'aime bien les couchers de soleil. Allons voir un coucher de soleil...»* (p.24) au point où *«un jour, j'ai vu le soleil se coucher quarante-quatre fois!»* (p.25). Il parle

ainsi de sa fleur qu'il cru unique; une rose dont il est amoureux. Ce petit prince lui transmet aussi sa peur envers cette rose qui a subi du mal de la part du mouton dessiné par l'aviateur:

*Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs? [...] et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça!* (p.27-28);

Il commence à raconter donc ses histoires en décrivant ses voyages aux autres planètes, soulignant ses expériences vécues où la planète "Terre" c'était la septième planète visitée.

Il faut mentionner ici que la conversation commence entre l'aviateur -le narrateur- et le petit prince lorsque le narrateur est très occupé de réparer son avion, celui-ci n'a empêché le petit prince à continuer de poser ses innombrables questions, sans répondre ou même pas écouter les siennes (du narrateur) *«le petit prince, qui me posait beaucoup de questions, ne semblait jamais entendre les miennes»* (p.13).

Jour après jour, l'aviateur apprend de nouvelles choses sur la planète du petit prince, son voyage et surtout sur ses rencontres des personnages: le monarque, le vaniteux, le buveur (qui boit pour oublier qu'il boit), le businessman (propriétaire des étoiles), l'allumeur et enfin un vieux monsieur, c'est le géographe.

Peu après, le prince explique au narrateur qu'il est arrivé sur terre grâce au conseil du géographe, depuis presque un an; cette arrivée qui ne porte qu'une autre solitude pour lui. Il a retrouvé les mêmes types de personnes, sauf un serpent de plus qui se caractérisé par des paroles énigmatiques, puis un petit renard qui voulait que le petit prince l'apprivoise.

*Bien sur, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... (p.66).*

Ce dernier lui explique ce que signifie «apprivoisé», et c'est grâce à son enseignement que le petit prince découvre le profond de l'amitié. Alors, il doit rentrer dans sa planète pour s'occuper entièrement de sa fleur dont il se sent -responsable- *«je suis responsable de ma rose...»* (p.72).

Toujours en quête d'amis, le petit prince entre en contact successif avec un aiguilleur (p.72) et un marchand de pilules perfectionnées (p.74); ces dernières font économiser du temps.

Au huitième jour de panne; il arrive le moment de séparation. Le petit prince souhaite retrouver sa rose. Il fait recours au serpent, et laissant le narrateur seul après avoir donné un autre regard au ciel.

### I-3. Littérature de Jeunesse: Aspect Particulier

Tous; on commence la lecture avant l'âge de quinze ans -si ce n'est pas avant qu'on rentre à l'école-. C'est là l'importance d'une culture dite "culture écrite" *«Les textes destinés aux enfants présentent d'autre part un intérêt culturel [...] et participent à l'enrichissement de l'histoire et de notre culture»*<sup>26</sup>.

Et quand on parle de Littérature de Jeunesse, catégorie adolescent; on fait appel non seulement à ceux qui sont dedans, mais aussi à ceux qui sont dehors une école.

---

<sup>26</sup> Note de Lecture.

On sait que les enfants, ne critiquent pas les œuvres de manière générale, soit qu'elles sont destinées à eux ou aux autres; parce qu'ils n'ont ni les capacités, ni les moyens, ni la culture, voir même le besoin, pour le faire. Ils n'ont qu'une évaluation traitée et construite à la base des recherches des librairies ou des lectures liées bien sûr à leur plaisir.

Les contes par illustration, ne provoquent pas les enfants, c'est l'image mentale qu'on va renforcer et prendre en charge, tout en les préparant à leur avenir. Et sur cela; Dr. Amine Benjelloun<sup>27</sup> affirme que Les contes, les bandes dessinées et les dessins animés sont des moyens qui jouent un rôle formateur pour la pensée de l'enfant. A terme, il pourra apprendre à maîtriser et à gérer seul ses angoisses et ses peurs.

Par suite; et quand on parle des histoires où les personnages sont des acteurs virtuels (les personnages des contes de fées) comme un autre exemple illustratif, font des scènes particulières pour apprivoiser des peurs réelles aux enfants. Et dans ce genre littéraire; tout enfant, sait que, vers la fin, le bien gagnera, et malgré la force des méchants, il va sûrement subir un échec. Les enfants vont donc s'assimiler à ces personnages pour vivre dans leur imagination la même situation. Car la réflexion et les réactions des -personnages acteurs- dans n'importe quel récit servent automatiquement à influencer l'enfant après avoir lu l'histoire.

L'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry reflète ses expériences durant toute sa vie, et se présente sous forme d'une histoire lyrique où le personnage principal est un -petit enfant- pour bien passer le message, en utilisant la littérature de jeunesse comme un moyen d'éducation et d'apprentissage à la fois.

Pour résumer, on peut dire que, l'œuvre de Saint-Exupéry se situe entre réalité et vraisemblance; l'auteur fait semblant de s'adresser aux enfants, le vrai, il cache une réalité très complexe et un message très profond

---

<sup>27</sup> Note De Lecture.

contrairement à la simplicité de son appartenance qu'on va essayer d'analyser dans les chapitres suivants.

## DEUXIEME CHAPITRE

### Dimension Animalière

Après une présentation faite par le biais du personnage d'Antoine de Saint-Exupéry, l'œuvre « *Le Petit Prince* » -notre corpus-. Dans le deuxième chapitre, nous allons essayer de montrer tout ce qui appartient à l'homme en se référant aux animaux du corpus. Alors, "L'Animalité dans «Le Petit Prince»" serait la première section dans ce deuxième chapitre.

La deuxième section est chargée par: "La Portée Symbolique du Serpent et du Renard: Analyse et Interprétation"; nous tenterons d'éclaircir la notion du Serpent et celle du Renard en soulignant les principaux traits de chaque animal afin d'obtenir une information simple plutôt compréhensible.

Les personnages sont la création d'un romancier, le pivot central et le moteur de tout un déroulement réalisé dans une œuvre littéraire. Ils sont différenciés d'une histoire à une autre. L'une de ces différences, est celle de la présence des animaux comme des personnages principaux dans les traces écrites des auteurs. Celle-ci ne date pas aujourd'hui, elle évolue d'une époque à une autre et sous les mains d'un écrivain à un autre. Elle est devenue délicate avec une très grande finesse, surtout en ce qui concerne le choix des animaux voire (la catégorie, la couleur, le symbolique). Pourtant elle touche la valeur humaine en tant qu'une entité, mais l'usage des animaux dans ce genre d'écriture sert dans la compréhension de l'histoire.

Afin d'arriver au point où on peut distinguer le monde humain de celui de l'animal; nous sommes obligés de faire un survol sur les définitions qui ont été faites sur chaque univers, dans le but d'éclaircir cette distinction entre ces deux grands espèces et pour séparer les propriétés de chacun.

"Le monde animal", selon le dictionnaire Larousse l'animal «*Est un être organisé, doué de mouvement et de sensibilité, et capable d'ingérer des aliments solides à l'aide d'une bouche [...] Etre vivant privé du langage, par opposition à l'homme*»<sup>28</sup>. Nous remarquons déjà la comparaison qu'elle exige

---

<sup>28</sup> LAROUSSE, Pierre, *Petit Larousse en couleur*. Larousse, Paris, 1980, p.46.

la définition, malgré les critères on peut dire "communs" entre l'homme et l'animal: la sensibilité, la bouche et le langage privé.

Par opposition, l'homme est un *«Etre doué d'intelligence et d'un langage articulé [...] et caractérisé par son cerveau ...»*<sup>29</sup>.

Platon, pour sa part, déclare que *«l'animal descend de l'homme»*<sup>30</sup>, et ces deux se distinguent par le simple critère de l'intelligence qui leur permet l'obtention de nouvelles idées et par suite de nouvelles connaissances dans différentes situations.

Nous constatons à travers ces définitions, qui ont été prises d'un même dictionnaire, que les critères de l'homme en visant le langage et le cerveau essentiellement, sont tout à fait des critères donnés par Dieu, donc il est de nature *«un être de raison»*<sup>31</sup>: doté d'intelligence. Ce caractère permet l'homme d'accéder à la connaissance et à la réflexion des idées. De même, les animaux aussi ont "une vie privée" où ils peuvent exprimer leurs sensations, leurs peurs et leurs malheurs, la seule différence, le langage par lequel ils peuvent s'exprimer.

Descartes, dans ce même contexte, affirme que l'animal ne fait fonctionner que son physique, l'essentielle il s'exprime même cette expression n'est pas orale, contrairement à l'homme, chez lui tout est rationnel; c'est-à-dire, l'homme s'exprime par l'usage du langage articulé "La parole". Descartes définit attentivement: *«la parole comprend tout signe qui ne se rapport pas à une passion, ce qui exclut aussi bien les cris de joie et de tristesse, que tout ce qui peut être appris de façon artificielle aux animaux»*<sup>32</sup>. Il ajoute aussi comme une preuve qui sert à renforcer les réflexions:

*[...] ce me semble, fort remarquable que la parole, étant ainsi définie, ne convient qu'à*

---

<sup>29</sup> Ibid, p.459,

<sup>30</sup> DURVYE, Catherine, *L'animal et l'homme*. Ellipses. France, 2004, p.114.

<sup>31</sup> Note de lecture.

<sup>32</sup> Op. Cite, p.116.

*l'homme seul. Car, bien que Montaigne et Charron aient dit qu'il y a plus de différence d'homme à homme, que d'homme à bête, il ne s'est toutefois jamais trouvé aucune bête aussi parfaite, qu'elle ait usé de quelque signe, pour faire entendre à d'autres animaux quelque chose qui n'eût point de rapport à ses passions; et il n'y a point d'homme si imparfait, qu'il n'en use; en sorte que ceux qui sont sourds et muets, inventent des signes particuliers, par lesquels ils expriment leurs pensées. Ce qui me semble un très fort argument pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée, et non pas que les organes leur manquent. Et on ne peut dire qu'elles parlent entre elles, mais que nous ne les entendons pas; car, comme les chiens et quelques autres animaux nous expriment leurs passions, ils nous exprimeraient aussi bien leurs pensées, s'ils en avaient<sup>33</sup>*

## II-1. Animalité dans Le Petit Prince

Dans cette section, notre objectif sera l'étude de la manifestation explicite des animaux cités dans notre corpus. Cela implique de mettre l'accent en premier lieu sur les marques d'humanité dans les animaux choisis par l'auteur en tant qu'"animaux-personnages". Chaque personnage a sa propre spécificité. Ensuite, on va mettre la lumière sur le langage utilisé par ces derniers: la formulation et le fonctionnement des "passages-rôles" tout en référant au texte-support qui est bien sûr « *Le Petit Prince* ».

### II-1.1. Manifestation des Critères Humains dans Les Animaux figurés

#### a. Serpent

Avant de commencer, il faut souligner que «*Le monde animal, comme le monde végétal, [...]. Ces deux mondes sont des constituants de la*

<sup>33</sup> Op. Cit, pp 116-117.

*nature avec lequel l'homme entretient une communication plus ou moins développé et élaborée selon [...] les aptitudes personnelles.»<sup>34</sup>, donc les compétences et les capacités de l'homme servent à se positionner et s'inclure dans une communication bien définie et bien fondée.*

Dans le but d'étudier la thématique de l'animalité, qui exige les "Animaux-Personnages" de se transformer et de devenir des "Animaux-Humains": donner des critères purement humains aux animaux dans le cadre de déroulement des évènements. Notre corpus donne l'importance aux deux animaux de catégorie et d'espèce différents: l'auteur a cité Le Serpent et Le Renard, ceci n'explique pas que les autres animaux n'ont pas cette importance. La manifestation de ces derniers, dans le déroulement de l'histoire, occupent des actions discrètes et secrètes, on les découvre qu'après la lecture et les lectures d'analyse de "l'arrière-plan" du roman.

Si nous allons plus loin dans notre analyse, nous constatons que la dimension animalière est exposée tout au long du chapitre XVII et XXI, présentée sous forme de dialogue d'une des qualités humain en utilisant bien sûr ses propres critères, projetée aux animaux figurés dans le corpus.

A ce titre, notre analyse touchera spécifiquement l'aspect moral qui est un parmi d'autre le plus clair quand on faire une comparaison entre Homme/Animal.

On lisant le chapitre XVII, «*Le Petit Prince*» est tombé par terre où il est surpris de ne voir personne, qu'un Serpent, c'était le premier être qu'a rencontré et le dernier aussi, tout au long de ce voyage. Les traits moraux, sont remarqués à travers le dialogue du prince et de l'animal. Le fait qu'il parle, c'est déjà un caractère propre à l'humain. De plus, Le Serpent connaît certains des secrets importants des êtres humains «*[...] On est seul aussi chez les hommes*» (p.58).

---

<sup>34</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Jean-Claude Lattès, 1995, p.56.

En outre, nous avons remarqué qu'il existe dans le langage utilisé, une sorte de vouloir d'abord découvrir l'espace, « *Le Petit Prince* » demande de connaître mieux la planète sur laquelle il a été tombé-La Terre- donc il pose des questions successives au Serpent, ce dernier répond brièvement et sans aucun souci, avec une façon "énigmatique": une déclaration claire fait par le petit prince « [...] *mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes?*» (p.60), *Le Serpent répond: «Je les résous toutes»* (p.60). Un autre caractère propre à l'homme; la résolution des situations problème oblige une réflexion, la réflexion demande un cerveau et un raisonnement. Ces derniers ne se trouvent que chez un être de raison -L'Humain-. Malgré tout cela le prince ne fait pas confiance, car il pense que ce dernier n'est pas capable ni puissant pour pouvoir déplacer et voyager «*Tu n'es pas bien puissant... tu n'as même pas de pattes... tu ne peux même pas voyager...*» (p.58).

Plus on avance dans la lecture du « *Le Petit Prince* », nous voyons la présence permanente et explicite des critères humains dans les personnages de l'histoire. Cette présence donne l'impression que les rôles faits n'ont qu'une présentation des êtres simples et modestes, et malgré les différents caractères qu'ils portent, on trouve de l'intelligence et du raisonnement «*Ici c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts.*» (p.58), est dans

*Tu es un drôle de bête, lui dit-il enfin, mince  
comme un doigt...*

*Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi»,  
dit le serpent.*

*Le petit prince eut un sourire.*

*Tu n'es pas bien puissant... tu n'as même pas de  
pattes... tu ne peux même pas voyager.... (p.58)*

En remarquant ici, malgré le petit prince "provoque" le serpent en diminuant son caractère, mais il y a toujours une part d'intelligence caractérisée par la raison dans les réponses du serpent: l'homme seul qui se caractérise par l'intelligence à cause de son cerveau.

On peut citer aussi comme un dernier point, la confiance en soi portée par le serpent où il déclare *«mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi», dit le serpent.»* (p.58), *«je puis t'emporter plus loin qu'un navire», dit le serpent.»* (p.58) et quand il s'est enroulé autour de la cheville du prince et ajoute *«celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti, dit-il encore.»* (p.58). Ce dernier trait est aussi spécifique pour l'homme, car l'animal n'a pas la capacité qui puisse montrer ce qu'il a dedans.

La rencontre dans ce cas était donc courte, caractérisée par des questions directes et des réponses brèves et bien précises marquées par l'aspect d'obscurité dans le langage utilisé par le serpent afin de montrer les critères humains –énigmatique– dont on comprend que peu de ce qu'il veut dire exactement bien sur après une longue réflexion, et avant tout la faculté de la parole, la découverte, la résolution des problèmes, la connaissance, l'intelligence et la confiance en soi, sont tous des marques qu'on les trouve dans le serpent-personnage du *«Le Petit Prince»* mais ils sont des critères entièrement et purement humains, ne se qualifiant à aucun animal.

Bref, le serpent dans *«Le Petit Prince»* ne joue pas le rôle traditionnel qu'on le connaît habituellement, déjà le fait d'utiliser un animal et pas un autre être, et on le fait parler, donne un aspect particulier au récit et sert le renforcement du message voulu passer par l'auteur même. Donc le choix du serpent dans « Le Petit Prince » est symbolique par excellence.

## b. Renard

A propos du renard, il sert au déroulement des événements. Pour cela l'auteur a consacré tout un chapitre –chapitre XXI– dans lequel il raconte avec des détails, ce qui se passe pendant la rencontre avec lui.

Cette rencontre est passée lors d'une des promenades du Prince, la septième planète –la terre–, et plus exactement dans un "jardin des roses" où il se sent faible et tellement triste *«il se sentit très malheureux»* (p.62) car il croyait riche de la fleur unique qu'il l'a laissé sur sa planète: *«Je me croyais*

*riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire»* (p.64), et soudain il trouve cinq mille roses dans ce jardin ressemblent à la sienne: *«Elles (les fleurs) ressemblaient toutes à sa fleur»* (p.62). De ce fait, Le Petit Prince pleure car il se sent qu'il n'est pas vraiment important dans ce monde *« [...] ça ne fait pas de moi un bien grand prince...»* et il *«couché dans l'herbe»* (p. 64).

Soudain, un renard surgit sous un pommier, et le petit prince lui demande de le rejoindre à jouer *«Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince.»* (p.65). L'histoire commence.

Comme nous avons dit au-dessus, Le Prince voudrait jouer avec le Renard; le premier critère humain est clair ici, impossible d'appeler un animal pour un jeu et quel animal ! Le Renard!!! Mais celui-ci ne peut pas; car il n'est pas "apprivoisé". Donc l'auteur dans *«Le Petit Prince»* nous présente un renard qui ne demande qu'être apprivoisé *«S'il te plaît...apprivoise-moi!»* (p.67) et lui explique aussi le sens de cette expression *«ça signifie "créer des liens..."»* (p.65) pour être clair dans ces paroles. La sociabilité –être socialisé– et réaliser des liens sociaux, l'amitié –avoir un ami– ou devenir un ami à quelqu'un; sont des traits particuliers et spécifiques pour l'être humain; on illustre ces deux critères par le passage suivant *«Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi!»* (p.67). Donc la particularité de l'homme dans ce passage est évidente; seul l'humain qui a cette faculté de faire des liens entre lui et les autres êtres du même genre que lui, de plus, seulement dans les récits imaginaires qu'on peut réaliser ces liens amicaux, exactement ce qui se passe dans notre histoire. Déjà, la majorité des animaux de nature dès la naissance vivent seuls, la socialité pour eux ne signifie rien, la même chose pour l'amitié, l'animal ne fait confiance à aucun animal, donc ce dernier est l'ami de soi et que soi-même.

L'apprivoisement pour le renard est donc intégré toutes "images émotionnelles" pour atteindre aux "images complètes" et stables de soi. De même, ces liens servent les autres de ne pas sentir seuls, mais entourer des

autre: «*si tu m'apprivoises, nous aurons besoins l'un de l'autre.*» (p.66), et malgré la distance il se sent toujours joyeux

*Ma vie est monotone. [...]. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. [...]. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. (p. 66-67)*

Un autre caractère propre à l'humain qu'on le remarque au cours du passage précédent, celui de l'expression des sentiments « *[...]. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai...*» (p.67). Il est perceptible aussi la présence des autres griffes humaines, celles de la sagesse et les souvenirs: « *[...]. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus.*» (p.67); seul l'humanité qui a l'esprit et la puissance de la raison, la mémoire et le pouvoir de souvenir. Un critère donné de nature par – Dieu – le tout puissant créateur.

On ajoute comme une autre représentation des critères humains de l'animal signalé auparavant: le respect des rites, c'est un signe de liberté culturelle. Ce dernier est très visible dans ce passage où le renard déclare et explique ce que le rite signifie.

*Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites. – Qu'est ce qu'un rite? Dit le petit prince. – C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux! [...]. Si les chasseurs dansaient n'importe quand,*

*les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.* (p. 67- 68)

«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.» (p.70): propos dit par Le Renard et répété pas mal de fois par Le Prince. Ce critère est défini pour l'humain, car il est seul qui a le cœur pour se sentir et le seul qui peut voir bien les fonds des choses et par un simple regard il peut déterminer le bien du mal.

Avant de terminer cette sous section, il faut mentionner que la rencontre avec Le Renard est défini par un dialogue dont les phrases sont simples et brèves, avec un langage caractérisé par l'affectivité; où les verbes de sentiment et les points d'exclamations occupent la grande partie dans cette discussion.

La répétition serve à la compréhension de l'histoire et indique une très grande importance. Chaque chose, chaque être et chaque animal cache au fond de lui un secret, un trésor et tout un mystère que nous devons le percer et le découvrir.

## II-2. Portée Symbolique du Serpent et du Renard: Analyse et Interprétation

Il y a beaucoup d'éléments dans «*Le Petit Prince*» demandent une étude symbolique pour accéder à la compréhension visée par l'utilisation des symboles.

Parmi ces éléments, on traitera le symbolisme chez le serpent et le renard, pour continuer la réalisation de notre mémoire dans un premier objectif, et que ces deux animaux ont un rôle très important du côté illustratif dans le déroulement des évènements. À ce titre, on essaiera d'atteindre le but principal de notre recherche; "La manifestation des "animaux-personnages" dans une œuvre littéraire".

Avant de commencer, il faut souligner que « *Le monde animal, comme le monde végétal, [...]. Ces deux mondes sont des constituant de la nature avec lequel l'homme entretient une communication plus ou moins développé et élaborée selon [...] les aptitudes personnelles.*»<sup>35</sup>; donc les compétences et les capacités de l'homme servent à se positionner et s'inclure dans une communication bien définie et bien fondée.

Dans cette section, on examinera le symbolisme des animaux figurés dans notre corpus sous différents aspects; car il existe de nombreuses interprétations symboliques propres pour chaque animal, selon la couleur, l'espèce et le rôle. Dans notre analyse, on basera sur celles qui se rapprochent plus au « *Le Petit Prince* ».

#### a. Symbolisme du Serpent.

Lorsqu'on traite le symbolisme du serpent comme sujet d'analyse, la première référence qui nous vient à l'esprit est celle de "La Bible" malgré que ce symbole existe bien avant Jésus Christ (entre 2000 et 8000) chez les Egyptiens, les Grecs, ...etc.

Le serpent en tant qu'animal; est un des reptiles qui habit sous terre «*Issu du monde souterrain où il séjourne*»<sup>36</sup>, il n'a pas des pattes; donc il est toujours proche à la terre, raison par laquelle on peut les considérer comme un symbole du "Terre"<sup>37</sup>. «*Dans la Bible, le serpent, le "plus rusé des animaux" [...] est maudit. [...], il est condamné à marcher sur le ventre et à manger la poussière tous les jours de sa vie.*»<sup>38</sup>. Il est aussi considéré comme "messager

---

<sup>35</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Ed Jean-Claude Lattès, 1995, p.56.

<sup>36</sup> Op. Cit, p.378

<sup>37</sup> Note de lecture.

<sup>38</sup> Op. Cit.

de la terre"<sup>39</sup>; source de connaissance. « [...], il est énigmatique et imprévisible. »<sup>40</sup>, et il est aussi le signe de la renaissance et du renouveau<sup>41</sup>.

Revenant à notre corpus, on ne trouve pas assez d'informations sur le serpent, tout ce que l'auteur donne; un serpent jaune «*Il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or*» (p.58). Il se trouve dans le désert d'Afrique «*sur la terre, en Afrique.*» (p.57) et un simple dessin d'un serpent d'une grande tête (p.7-8) fait par l'auteur lui-même (se rassemble à un cobra). Ces indications nous ont permis de faire une toute petite application qui serve par la suite de distinguer ce serpent parmi d'autres qu'on les trouve dans le continent Africain.

Comme nous avons cité au dessus, c'est un serpent jaune, se trouve en Afrique et qui a le caractère du Cobra. A partir de ces "mots clé", on va tenter de trouver "la porté symbolique" d'un serpent qui a les mêmes critères de celui-ci, en se basant bien sûr sur les significations qui ont une relation avec le "serpent-personnage" du roman. Ces derniers se différencient selon le critère spatio-temporel.

Commençant par "La Mythologie Grec". Le dieu de médecine chez eux à l'époque ("Asclépios" ou "Esculape" chez les romains), était représenté par un serpent doté du pouvoir et de guérison<sup>42</sup>. Revenant à notre serpent du roman où on montrera ce symbole par des passages du roman. On trouve que Le Prince se sentit impuissant et très faible après son "stage": parce qu'il a appris sur terre les secrets de vie « [...]. Je ne peux pas emporter ce corps-là. C'est trop lourd. [...]. Il se découragea un peu. Mais il fit encore un effort [...] » (p.88), «*Moi je m'assis parce que je ne pouvais plus me tenir debout.*» (p.89), le premier symbole de guérison est bien claire ici, le serpent a soigné et a guéri Le Prince jusqu'à le retour à sa planète. De plus, à l'aide du serpent il pourrait revenir sur sa planète "Astéroïde", «*Il tomba doucement comme*

---

<sup>39</sup> Note de lecture.

<sup>40</sup> Op. Cit.

<sup>41</sup> Ibid. p.239.

<sup>42</sup> Disponible sur: [www.mythologica.fr](http://www.mythologica.fr) (Consulté le: 09/11/2014 à 12:07).

*tombe un arbre.»* (p.89) ; le symbole de puissance est remarquable dans ce passage. On peut dire dans ce même passage, le serpent symbolise un lien de combinaison entre "la Terre" et "le Ciel".

Ce qui concerne les Egyptiens, le serpent porte le rôle d'un protecteur, sous forme d'un "Cobra". Mais dans les légendes, le cobra est associé à la mort de "Cléopâtre", parce que selon les contes, cette dernière s'est suicidée par un flacon de venin, pour cesser toute sorte d'abaissement, après la défaite de son amant. Peut-être ce venin est du cobra. Donc ce dernier a aidé Cléopâtre dans sa mort<sup>43</sup>, et notre serpent a aidé Le Prince pour revenir à sa planète.

À travers les mythologies, les religions et même les civilisations, la valeur symbolique du serpent se différencie. Dans la Bible par exemple, le serpent est un symbole de diable, de démon tentateur et séducteur<sup>44</sup>. Ici, il vient à nos esprits, l'histoire d'Adam et Eve au "Jardin d'Eden" où ils ont "perdu le Paradis".

Le serpent a toujours la mauvaise représentation dans les textes bibliques, sauf ce qui concerne l'utilisation du "serpent d'airain", parce qu'il est le seul qui peut nous aider à rester en vie.

À partir de cette interprétation, on peut constater qu'il y a un lien entre cette dernière catégorie du serpent et le "serpent-personnage" de notre corpus; les deux n'ont pas fait le mal aux gens: *«Il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or»* (p.58), *«Tu as du bon venin? Tu es sur de ne pas me faire souffrir longtemps?»* (p.82).

Un autre symbole du serpent celui d'immortalité et de renaissance<sup>45</sup>. Tout à fait chez les Aztèque qu'ils ont un dieu à la fois de la mort (la fin) et de la renaissance, ils ont le nommé "Quetzalcóatl" ou "serpent à plume". Possible à dire a ce moment que le serpent qui a traité l'auteur de son roman a le même

---

<sup>43</sup> Disponible sur: [www.cyclopaedia.fr](http://www.cyclopaedia.fr) (Consulté le: 10/11/2014 à 17:27).

<sup>44</sup> Disponible sur: [www.interbible.org](http://www.interbible.org). (Consulté le: 15/11/2014 à 14:44).

<sup>45</sup> Disponible sur: [www.onirym.online.fr](http://www.onirym.online.fr). (Consulté le: 18/07/2014 à 19:33).

symbolisme du "Quetzalcóatl"; il a mis à la fois une fin à toutes les ambiguïtés qui eurent place dans l'esprit du Prince, et une autre fin pour son promenade sur terre. Cette finalité donne lieu à de nouvelles aventures avec de nouvelles expériences acquises lors de ce séjour.

Passant à la couleur "Jaune" du serpent qui peut avoir plusieurs significations, selon le contexte et selon l'utilisateur lui-même, *«la signification d'une même couleur se diffère d'une personne à l'autre.»*<sup>46</sup>; raison par laquelle, chaque individu a ses propres principes et ses propres prétentions qui veut les avoir par ce choix déterminant de couleurs.

Il est l'une des couleurs les plus ambiguës. Couleur d'immortalité et de la renaissance,

*Le jaune permet aussi distinguer les connaissances qui seront utiles et d'oublier les autres ou de les mettre en attente. [...]. Elle m'aide à intégrer tout le savoir que j'acquiers et à vérifier sa cohérence avec ce que je sais déjà. C'est la couleur du mental inférieur, de l'intellect, du raisonnement, de l'analyse.*<sup>47</sup>.

Il est connu chez la majorité que, "la couleur jaune" a une "mauvaise interprétation" en elle-même ou aux choses qui la porte. Le même cas pour "le serpent"; il est venimeux, mordant, et malveillant. Mais ce n'est pas le cas de notre serpent. Il est un protecteur qui a protégé le Prince tout au long de leur rencontre, de même il l'a aidé pour retourner à sa planète. Il faut oublier donc les croyances et les connaissances qu'on a déjà sur ce symbole et rester dans la disponibilité des choses. Ainsi, ce serpent jaune donne de nouvelles connaissances au Prince, parmi ces derniers, l'intelligence et la puissance d'une *« [...] drôle de bête [...] mince comme un doigt...»* (p.58); ici ce n'est pas le caractère ni la catégorie qui compte, mais c'est les savoirs et les compétences qu'ils auront lieu.

<sup>46</sup> BOURDIN, Dominique, *Le Langage Secret des Couleurs*, Grancher, Janvier 2006, p. 61.

<sup>47</sup> Ibid. p.p61-62.

L'auteur a choisi cette couleur consciemment pour s'adresser aux lecteurs et leur fournir les mystères de la vie.

Sous cet angle d'analyse, on peut compter "Le Soleil" et "L'Or" comme un sens premier de cette couleur. Le jaune aussi est la couleur de richesse; tout à fait le cas du serpent dans le roman, il est riche d'informations; il sait où sont-ils «*Sur la Terre, en Afrique, répondit le serpent.*» (p.57), «*Ici c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La terre est grande,* dit le serpent.» (p.58). Il sait comment résoudre les énigmes, «*[...] pourquoi parles-tu toujours par énigmes? – Je les résous toutes,* dit le serpent. » (p.60).

La couleur jaune est aussi une couleur du pouvoir et de la force, «*Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi,* dit le serpent. [...] *Je puis t'emporter plus loin qu'un navire,* dit le serpent. [...] *Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sort,* dit-il encore». (p.58)

On détermine aussi, la solitude et l'isolement comme d'autres significations de cette couleur. Comme ci le serpent choisi par Saint-Exupéry quand il dit: «*On est seul aussi chez les hommes*» (p.58); il se sentit seul et isolé de toutes les autres choses dans ce désert d'Afrique.

En Egypte, ils ont peint les chambres de mortuaire en jaune (et une autre couleur) pour assurer que les morts sont encore en vie. C'est probablement le cas dans notre histoire, où nous supposons, après avoir réfléchi sur le passage «*[...] Je ne peux pas emporter ce corps-là. C'est trop lourd.*» (p.88), que la spécificité du choix de la couleur jaune du serpent, offre l'aide à l'âme du prince pour revenir sur la planète d'Astroïde, parce qu'il n'a pas assez de force pour le faire.

## b. Symbolisme du Renard

C'est un animal mammifère, carnivore, voisin du chien<sup>48</sup>, qui ne vit pas très vieux (18mois-2ans). Il est issu de la famille "Canidés" qu'ils ont tout

---

<sup>48</sup> Disponible sur: [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) (Consulté le: 16/06/2014 à 12:33).

une ressemblance au niveau de la forme et du caractère, cause par laquelle on le situera souvent entre le loup et le chien, ceci fait le Renard un animal sauvage et familier à la fois.

Le Renard se caractérise par son odorat, ses yeux vifs, des oreilles pointues toujours en éveil<sup>49</sup>. Dans cette voix, Robbert Hainard a décrit le Renard dans ce passage tiré de "Les mammifères sauvages d'Europe":

*Ses yeux obliques, sa face ronde de chat expriment admirablement la malice, [...]. L'expression de l'allure a plus de sens (pour les animaux) et celle du renard est remarquable par sa légèreté, sa souplesse, la circonspection qu'elle indique... Lorsqu'un chien parcourt un ravin on l'entend trois minutes avant de le voir, le renard est là sans qu'on s'en soit aperçu.*

Le caractère qui vient de nous citer Hainard est bien déterminé pour le Renard; malgré qu'on ait autres animaux ont la même griffe.

Le renard est un animal nuisible, le symbole de ruse, de fourberie et de malfaisant. Pierre de Beauvais a décrit la particularité du Renard dans

*Le renard est très fourbe et plein de ruse, et il ne suit jamais un chemin rectiligne. Physiologue affirme que lorsqu'il a faim et qu'il ne trouve pas de quoi manger, il se roule dans la terre rouge de telle sorte qu'il donne l'impression d'être tout ensanglanté, puis il s'étend sur le sol, les pattes en l'air comme s'il était mort, il retient son souffle et gonfle la poitrine en cessant de respirer [...] Les oiseaux [...] s'imaginent qu'il est mort; ils vont alors se poser sur lui, mais à ce moment il s'empare d'eux et les mange. Le renard représente le Diable, car celui-ci feint d'être*

---

<sup>49</sup> Disponible sur: [www.hillspet.ca](http://www.hillspet.ca). (Consulté le: 19/04/2015 à 11:00).

*mort pour tromper tous ceux qui vivent selon la chair.*<sup>50</sup>

Cette citation de Beauvais a bien expliqué, et avec des détails minutieuses, ce qui signifie le symbolisme du Renard en tant qu'animal.

Il est la représentation de tromperie, d'égoïste et surtout méchanceté et souvent utilisé pour montrer la personnification des défauts humains.

Un animal carnivore n'est pas forcément un animal ni méchant ni ambivalent comme l'a montré la tradition lettrée<sup>51</sup>. Cette mauvaise réputation a été –presque– disparue avec les nouvelles sortes d'écriture. Le Petit Prince est l'un des exemples du développement fait au niveau de ces écrits contemporains. On verra ce changement clairement dans l'analyse où le Renard n'est pas ni séducteur ni maudit, il ne veut qu'être "apprivoisé".

Le Renard est l'animal inconnu dans son caractère malgré les connaissances, et il est inconnu aussi dans le roman.

On a signalé auparavant que l'auteur ne nous donne aucun signe concernant cette bête. Tout ce qu'on a un simple dessin qui ressemble à un "Renard Roux".

*«La couleur est toujours une interprétation d'une réalité. Cette interprétation est toujours liée au vécu d'une personne.»*<sup>52</sup>.

Donc le choix des couleurs ne fait pas par hasard. Il a un principe fondé par des expériences réelles. Bref, il a un jugement de valeurs. Michel Pastoureau dans "*Le petit livre des couleurs*" affirme

*Les couleurs ne sont pas anodines, bien au contraire. Elles véhiculent des codes, des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir; elles possèdent des sens variés qui*

<sup>50</sup> Disponible sur: [www.expositions.bnf.fr](http://www.expositions.bnf.fr). (Consulté le: 10/04/2015 à 01:50).

<sup>51</sup> Note de Lecture.

<sup>52</sup> BOURDIN, Dominique, *Le Langage Secret des Couleurs*, Ed. Grancher, Janvier 2006, p. 24.

*influencent profondément notre environnement,  
notre langage, notre imaginaire.*<sup>53</sup>

Parce que comme toute chose qui a un sens, les couleurs aussi ont des significations servant le partage de signes, de sujets inabordables qu'on ne sait pas. Ainsi, l'emploi de telle couleur dans telle situation peut avoir un impact profond au niveau de notre entourage, notre acte de parole même ouvre les limites à notre imagination.

*«Chez les anciens Egyptiens, le rouge symbolisait la vie [...], et toute chose nuisible était dite rouge»*<sup>54</sup>.

Le rouge est *«la couleur de la sincérité et du bonheur»*<sup>55</sup> au Japon. Tout à fait le Renard du roman qui se caractérise par la vérité des paroles pour obtenir le bonheur des choses.

Il est le symbole de l'amour et la *«Couleur de l'âme, du cœur [...]*<sup>56</sup>. Ce symbole est bien visible dans: *«On ne voit bien qu'avec le cœur.»* (p.70). On remarque que l'auteur fait une allusion direct au signifier, dans ce cas le Renard fournit un nouveau regard de la vie et livré un nouveau sens d'existence.

En Afrique, cette couleur signifier *«l'intelligence parfaite»*<sup>57</sup>. C'est probablement la particularité de notre Renard qu'il est sage et trop intelligent: il sait tous les valeurs est tous les rites de la vie; surtout ce qui lui manque: les sentiments et l'amour lorsqu'il demande l'amitié, *«Si tu veux un ami, apprivoise-moi!»* (p.67). Le fait d'obtenir ces deux choses "nobles", c'est déjà un dépassement de la solitude, la preuve: la séparation du Prince lui fait du mal terminée par des larmes du Renard, *«... dit le renard... Je pleurerai.»* (p.68); symbole de sensibilité et surtout de tendresse. De même, il sait très

<sup>53</sup> Disponible sur: [www.babelio.com](http://www.babelio.com). (Consulté le: 11/04/2015 à 15:00)

<sup>54</sup> PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Jean-Claude Lattès, 1995, pp. 360-361.

<sup>55</sup> Ibid. p.361.

<sup>56</sup> Ibid.

<sup>57</sup> Ibid. p.362.

bien ce qu'il est entrain de dire par «*Les hommes n'ont plus le temps de rien connaitre*» (p.67); à notre perspective, le Renard veut dire qu'ils sont préoccupés par les bêtes des choses et les activités inutiles, ce qu'ils leur faire perdre la notion de la priorité.

«*Le Petit Prince*» représente la simplicité des choses; il cherche à comprendre les comportements "des grands personnes", dont il ne cesse de poser les interrogations. «*Le Petit Prince*» est aussi des animaux qui expriment. Le Serpent et le Renard ne sont pas que des bêtes; surtout dans «*Le Petit Prince*». C'est par ce Serpent; le Prince peut revenir à sa planète, et par ce Renard, le Prince apprend une très importante leçon de la vie. Raison par laquelle Antoine de Saint-Exupéry évoque les animaux avec des traits humains plutôt d'autres êtres, cela n'est que pour renforcer les rôles et pour pouvoir véhiculer la morale de son histoire.

## TROISIEME CHAPITRE

# La Symbolique du Serpent et du Renard dans L'Histoire

Dans ce chapitre, nous allons étudier l'utilisation des "animaux-personnages" comme un critère spécifique dans *Le petit prince*. La première section serait donc : « La Relation Auteur – Animaux ».

### III-1. La Relation Auteur-Animaux

Afin d'élaborer cette section, nous allons tenter de faire un petit retour sur la vie de l'auteur, à la suite nous essayerons d'établir un lien qui sert à réunir chaque animal par une phase biographique de l'auteur.

#### a. Saint- Exupéry / Serpent

Comme il est mentionné dans l'œuvre ; c'était un serpent qui se trouve dans le désert du continent Africain (p57) et il était de couleur jaune (p.58), nous arrivons à dire qu'il est un cobra qui vit dans le sud du continent Africain. Après une petite recherche, nous avons trouvé que le cobra qui vit dans cet espace, avec toutes les indications citées auparavant : est un cobra du cap, car il est la seule catégorie qui vit dans le sud de ce continent, caractérisé par toutes les spécifications signalés.

Allons maintenant à Saint-Exupéry, après la recherche biographique qu'on a fait dans le premier chapitre, on a trouvé dans une des phases de sa vie, qu'il a eu un accident lors d'une de ses missions, et son avion s'est écrasé dans le désert Lybique, afin de battre le record de Paris-Saigon (voir le premier chapitre page 15 §4). Ce que nous avons pu remarquer, est la contradiction du lieu (cobra de cap dans le désert sud-africain) et (avion écrasé dans le désert Lybique nord-africain) : les idées qui nous sont arrivées en ce moment étaient les suivantes : soit les images dessinées dans les pages 7 et 8 sont des images mises au hasard, c'est-à-dire une création imaginaires qui n'a pas un sens précis, soit l'auteur a donné la couleur jaune à ce serpent exprès, pour le servir à un but.

Restant toujours dans la même phase biographique, où Saint-Exupéry a été sauvé après l'écrasement de son avion. Ils l'ont sûrement trouvé en pleine fatigue et surtout en plein mal à cause de cet accident. La même scène se répète : Le Prince se sent impuissant et c'est le Serpent qui lui a sauvé et l'a emporté jusqu'à sa planète.

La couleur même du Serpent a un impact profond sur la vie de Saint-Exupéry ; il a choisi cette couleur exprès, car elle porte le symbolisme de renaissance. C'est tout à fait le cas ; il fait des accidents mortels, il entre le coma, il passe des convalescences et retourne à son métier comme rien ne s'est passé.

#### b. Saint- Exupéry / Renard

Dans cet angle, nous allons faire le retour à notre corpus, exactement à l'incipit où de Saint-Exupéry dédie le roman « À Léon Werth ». Selon nos recherches, l'auteur a choisi le personnage du Renard parce qu'il est la figure animalière la plus humaine et qui se caractérise par "la contradiction" ; il est sympathique comme il peut devenir inquiétant.

Le Renard est aussi le personnage universel le plus remarquable dans toutes les productions écrites (fable, conte, roman, ...)

Il est "le sauvage le plus familier" de l'homme, et "le personnage anthropomorphe idéal". À l'auteur donc de décider quel épaulement du Renard nous montrer.

En se référant au corpus, Saint-Exupéry s'attache au bon côté du Renard, où il a peint les valeurs d'amitié (l'une des grands secrets) sur cette créature tout en pensant à la sienne avec Léon Werth –son meilleur ami– auquel il a dédié ce livre.

De plus, au sein de la dédicace, Antoine affirme que « cette grande personne » qui est apparemment Léon Werth « peut tout comprendre ». Le Renard–personnage est caractérisé par le savoir et les connaissances.

L'auteur a choisi cette simple bête pour pouvoir démontrer ces leçons de vie (amitié, amour) car on a tous besoin de quelqu'un d'autre, quelqu'un qui nous peut protéger, nous soigner, nous aimer et faire tout pour qu'on soit heureux. L'écrivain a donc réussi dans le choix de ces deux animaux, et c'est une incarnation très pertinente à tous les niveaux (espèce, catégorie, couleur, symbole, ...).

Il reste à dire, que ces réflexions ne sont que nos adaptations en se référant aux symbolismes des choses, car, Saint-Exupéry ne nous a laissé aucun signe qui puisse nous conduire à la réalité ou nous faire confirmer ces propositions et d'autres.

### III-2. Le Rôle du Serpent et du Renard dans l'Histoire

Toujours à la recherche de l'impact du rôle porté par le Serpent ainsi que le Renard sur le déroulement de l'histoire, et les leçons acquises à travers ces derniers, nous pouvons restituer les idées suivantes

Dans *Le petit prince*, l'auteur a choisi une présentation sous forme d'un dialogue avec un style et un vocabulaire faciles (pour rendre la lecture plutôt la compréhension plus aisé à déchiffrer la profondeur du message voulu), où il a transposé ses expériences vécues tout au long de sa vie.

A ce titre, il fait appel à deux animaux (un Serpent et un Renard) totalement différents, avec des critères humains. Chaque animal-personnage a ses propres spécificités.

Le Serpent et le Renard ; les premiers personnages-animal dans ce récit, et les premiers qu'a rencontré le Petit Prince durant le séjour sur terre aussi.

Avec ces deux, le Prince a appris le vrai sens de l'intelligence, de la sagesse, de l'amour et de l'amitié. Ils les représentent par excellence.

Le Serpent et le Renard, ont montré leur sagesse et leur intelligence à travers plusieurs scènes dans leurs conversations : «*Ici c'est le désert. Il n'y a*

*personne dans les déserts. La Terre est grande», dit le serpent» (p.58), « [...] on est seul aussi chez les hommes», dit le serpent» (p.58) et dans : « Je les résous toutes », dit le serpent » (p.60).*

De même, on note le même caractère chez le Renard, quand il entre en discours avec le Prince. Il lui simplifie le sens d'apprivoiser :

*« C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux. » (p.68).*

Dans la partie :

*« Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. » (p.67) ;*

Il explique la raison pour laquelle les hommes sont en situation de solitude.

On site comme une dernière et importante illustration dans cette même voie, lorsqu'il lui offre un "cadeau d'un secret" : « *Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.* » (p.70) ; il se veut le regard profond et avec un esprit trop ouvert.

D'autre part, et dans la leçon d'amour et d'amitié maintenant, le Petit Prince a appris que ce sentiment n'était pas une question de choix, tout simplement la vie exige cet amour malgré qu'il n'est pas toujours évident : « *... les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur.* » (p.79), et une fois on offre l'amour à quelqu'un, on devient responsable de ce qu'on aime : « *Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé.* » (p.72) ; on doit protéger les gens qu'on aime, on doit prendre le soin d'eux et faire tout

pour qu'ils soient heureux ; tout à fait comme le Serpent qui a rencontré le Prince, lorsqu'il a peur sur la terre «*J'aurai bien plus peur ce soir...*» (p. 84), il le protège quand il se sent faible et il l'envoie vers sa planète. Certainement, le prince est plus heureux qu'avant parce qu'il retourne à sa fleur "unique" après la grande leçon qu'il a appris du Renard.

*« Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien su, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles [...]. Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelque fois se taire. Puisque c'est ma rose. »*  
(p.70)

Le Renard et le Serpent font montrer au Prince, qu'il doit toujours chercher au fond des choses, loin de ce qu'il voit sous les yeux. Ils font apprendre aussi l'art d'écouter et surtout de patience pour savoir vivre.

Ces animaux sont donc des symboles cruciaux pour cette histoire, étant donné qu'ils donnent au Prince des leçons "nobles" et profondes de vie.

### III-3. Le Reflet des Animaux sur Le Monde Social

Grace aux conseils d'un géographe, Le Petit Prince est allé découvrir la septième planète –La Terre–, et en pleine peur de tomber sur une autre, il rencontre "un Serpent" dans un premier lieu; le "personnage-animal" qui dit tout et fait tout pour ce prince, il répond à ses innombrables questions, sans même entendre les siennes, il tente de trouver les solutions de ses difficultés, même si –souvent– le serpent a une mauvaise représentation, mais celui-ci ne touche rien du Prince, au contraire, il le sauve et lui offre son aide quand il est en besoin.

Cette rencontre offre au prince un nouveau regard des choses, plus sérieux et plus profonds, un regard caractérisé par l'intelligence avant tout; ce voit aisément dans :

*« Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres elles ne sont rien que de petites lumières. Pour d'autres, qui sont savants, elles sont des problèmes. Pour mon businessman elles étaient de l'or. » (p.85-86)*

Ensuite, dans "un jardin fleuri de roses", en pleine tristesse, apparaît "un Renard", l'animal-personnage" qui ne veut qu'être apprivoisé. Il est souvent comme le prince dans la phase: questionner sans répondre: *« Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"? – tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu? » (p.65).*

Et dans la phase de la solitude: les deux sont en quête d'un ami: *« Non, dit le petit prince. Je cherche des amis » (p.65) et dans : « Si tu veux un ami, apprivoise-moi! » (p.67).*

Avec le Renard, le Prince apprend le vrai sens de l'amitié: le besoin de l'autre et un sentiment qui nous rend immuablement heureux. À travers le temps, ce besoin devient inconsciemment un amour envers l'autre; on le soigne, on le protège, on l'aide et on fait tout pour lui. Par la suite cet autre devient "unique au monde"; il n'est pas "semblable à ... d'autres".

À l'aide du Serpent et du Renard, Le Petit Prince comprend enfin le secret des relations humaines". La leçon qu'il apprend (l'amour, l'amitié, l'intelligence et même la sagesse) ne se mesure pas selon l'extérieur de la personne qu'on aime, mais plutôt par la richesse de sa profondeur.

*« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux » (p70):* une autre leçon de vie.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

## CONCLUSION GÉNÉRALE

---

Antoine de Saint-Exupéry est, selon les critiques, un des "trésors sacrés" de la littérature française, et son chef-d'œuvre « *Le Petit Prince* » est l'un des écrits qui ont connu un très grand succès et cela dès son apparition en 1943.

Ce roman est arrivé à être une œuvre littéraire marquante, grâce à la douceur, l'intuition et la sensibilité même du Prince, qui a réussi de nous prendre à son "monde des rêves et d'imaginations" et nous faire apprendre les mesures de la vie, malgré les contradictions qui caractérise ce monde irréel.

Ainsi, c'est un outil de réflexion sur la vie et sur les relations humaines. Il nous apprend à vivre, à aimer et à prendre la responsabilité à la place des autres.

C'est un ouvrage qui, comme toute création littéraire, donne la liberté à chacun de l'interpréter et de l'apprendre à sa façon, puisque chaque lecture révèle une sensation, c'est un monde plein de recherches, de quêtes, de voyage et des aventures ; par conséquent, il est plein de rencontres, chacune de ces dernières sert à enrichir nos connaissances, chacune comporte des souvenirs d'amour et d'amitié inoubliables.

« *Le Petit Prince* » est une œuvre caractérisée par ses allusions, grâce aux créatures symboliques incarnées par l'auteur, afin de parvenir à son message.

En fait, dans notre mémoire, nous avons essayé de trouver le symbolisme de chaque animal présenté dans « *Le Petit Prince* » hors du contexte du roman, et le comparer avec celui que présente l'œuvre.

Nous avons conclu que le Serpent et même le Renard dans le corpus n'ont pas les mêmes caractères traditionnels reconnus (au niveau symbolique et représentation). Peut-être pour donner une nouvelle tendance et un nouveau regard au roman qui ont servi à renforcer le message voulu par l'auteur.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

---

On a trouvé aussi, que De Saint-Exupéry a consciemment choisi ces animaux, pour pouvoir accéder à ce qu'il veut nous montrer «*Car Je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère*» (p.18).

En essayant de nous approfondir dans l'analyse de notre corpus, nous avons répondu à notre problématique tout au long du deuxième et troisième chapitre, en confirmant la première hypothèse et en infirmant la seconde. Nous avons découvert, encore une fois, que Le Petit Prince de Saint-Exupéry est un ouvrage assez riche de symboliques, de significations et surtout de morales qui peuvent rester comme des leçons de vie pour son lecteur.

En peu de mot, notre étude n'est pas close ; on n'a fait toucher que la surface. Vraiment elle mérite de s'ouvrir encore une autre fois, pour développer les angles traités ou d'analyser d'autres qui servent à l'approfondir encore plus.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### CORPUS D'ETUDE

- 1- SAINT-EXUPERY, Antoine de, *Le Petit Prince*, Talantikit, Bejaïa, 2009.

### ŒUVRAGE CRITIQUE

- 1- BARBERIS, Marie-Anne, *Le Petit Prince de Saint-Exupéry*, Larousse, Paris, 1976.
- 2- BOURDIN, Dominique, *Le Langage Secret des Couleurs*, Grancher, Janvier 2006.
- 3- CAMPBELL, Joseph, *Puissance du mythe*, J'ai lu, Paris, 1991.
- 4- DURAND, Gilbert, *Introduction à la mythologie*, Cérès, Tunis, 1996.
- 5- DURVYE, Catherine, *L'animal et l'homme*. Ellipses, France, 2004.
- 6- ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, Gallimard, Paris, 1988.
- 7- GIASSON, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Gaëtan Morin, Canada, 2001.
- 8- TODOROV, Tzvetan, *Théories du symbole*, Seuil, 1977.

### THESES ET MEMOIRE

- 1- HAILOUFA, Fatiha et BOURACHEDI, Meriem, *La narration dans le petit prince D'Antoine De Saint-Exupéry*, Mémoire de Licence, Université Dr. Yahia FARES, Médéa, 2012.
- 2- MOSERLE, Erika, *L'univers caché du Petit prince d'Antoine de Saint-Exupéry (1943)*, Mémoire de Master en ligne, Université du Ca'Foscari Venezia, 2012.
- 3- SEFRA, Hadjer et IBRIR, Asma, *L'étude sémiotique d'un personnage dans Le Petit Prince d'Antoine de SAINT-EXUPERY selon la théorie de Philippe HAMOUN*, Mémoire de Licence, Université Dr. Yahia FARES, Médéa, 2010.

### DICTIONNAIRES

- 1- ARON PAUL, SAINT-JAQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris, 2002.
- 2- LAROUSSE, Pierre, *Petit Larousse en couleur*. Larousse, Paris, 1980.
- 3- MURIELLE, Descerisiers, *Dictionnaire le Littré*, Logiciel.
- 4- PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Jean-Claude Lattès, 1995.
- 5- ROBERT, Laffont, *Dictionnaire encyclopédique de la littérature française*, Paris, 2007.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### ARTICLE

- 1- CLAUDE, Rivais, MARC, Artois, *Le Renard: sauvage et familier, un miroir de l'homme?*, 1996, [en ligne], disponible sur : Courrier de l'environnement de l'INRA n°29.

### SITES RESSOURCES

- 1- [www.academia.edu](http://www.academia.edu). (Consulté le: 17/02/2015 à 01h33), et ( le: 06/06/2014 à 10h).
- 2- [www.actualitte.com](http://www.actualitte.com). (Consulté le: 10/04/2015 à 01h33).
- 3- [www.alalettre.fr](http://www.alalettre.fr). (Consulté le: 17/02/2015 à 14h37), et ( le: 18/02/2015 à 06h10).
- 4- [www.amazone.fr](http://www.amazone.fr). (Consulté le: 17/02/2015 à 17h26), et ( le: 18/03/2015 à 15h37).
- 5- [www.babelio.com](http://www.babelio.com). (Consulté le: 11/04/2015 à 15h).
- 6- [www.cyclopaedia.fr](http://www.cyclopaedia.fr). (Consulté le: 10/11/2014 à 17:27)
- 7- [www.dicocitations.com](http://www.dicocitations.com). (Consulté le: 10/12/2014 à 09h).
- 8- [www.douban.com](http://www.douban.com). (Consulté le: 10/04/2015 à 01h33).
- 9- [www.expositiond.bnf.fr](http://www.expositiond.bnf.fr). (Consulté le: 10/04/2015 à 01h50).
- 10- [www.hillspet.ca](http://www.hillspet.ca). (Consulté le: 19/04/2015 à 11h).
- 11- [www.interbible.org](http://www.interbible.org). (Consulté le: 15/11/2014 à 14h44).
- 12- [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr). (Consulté le: 16/06/2014 à 12h33).
- 13- [www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr). (Consulté le: 10/04/2015 à 14h).
- 14- [www.mythologica.fr](http://www.mythologica.fr). (Consulté le: 09/11/2014 à 12h07).
- 15- [www.onirym.online.fr](http://www.onirym.online.fr). (Consulté le: 18/07/2014 à 19h33).
- 16- [www.saintexupéry.org](http://www.saintexupéry.org). (Consulté le: 17/12/2014 à 21h48).
- 17- [www.tempsreel.nouvelobs.com](http://www.tempsreel.nouvelobs.com). (Consulté le: 20/03/2015 à 13h04).